

# LES ANNALES TERESIENNES

8<sup>me</sup> ANNÉE

JANVIER 1894

5<sup>me</sup> LIVRAISON

## SOMMAIRE

SONNET, par M. le juge Routhier — LES ETUDIANTS CATHOLIQUES LE LA SUISSE, Notes de voyage — A PROPOS D'UNE MORT RÉCENTE — ECHOS DE L'ACADEMIE. — LA JOURNÉE D'UN PHILOSOPHE. — PETITE CHRONIQUE. — NOTES DE L'EXAMEN. — NOTES DE CONDUITE.

(SONNET)

### A MADAME DE S.

QUI CASSE LES VERRES LES PAIE (1)

Madame, je connais ce proverbe sévère,  
Et je cherche comment je puis être acquitté.  
Pour réparer ma faute et payer votre verre,  
Je vous offre les miens : est-ce témérité ?

C'est ainsi que payait autrefois le trouvère ;  
C'était le seul argent qu'il eût, en vérité !  
S'il n'a plus cours, comment puis-je régler l'affaire,  
Moi, pauvre débiteur de bonne volonté ?

Si je me souviens bien, grâce à ma lèvre avide,  
Lorsque je l'ai brisé votre verre était vide ;  
Et les quatorze miens le sont également ;

Mais le vôtre brillait ainsi qu'une lanterne,  
Et les miens réunis font un sonnet bien terné ;  
Enfin, ils sont le nombre et feront un paiement.

A. B. ROUTHIER.

(1) Ce sonnet fut adressé à une dame qui m'avait donné à dîner, et chez qui j'avais eu le malheur de casser un verre.